

CAMINO

N° 242 OCTOBRE 2022

(depuis juillet 2000)

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais d'un pas ferme. »

(*saint Augustin, Sermon 141, v. 4*)

**1^{er} bulletin jacquaire au monde
avec 34 500 abonnés**

Bonjour, je m'appelle Nicolas, j'ai 65 ans, je marche régulièrement et je veux faire le camino portugais au printemps. J'ai déjà fait en 2018 de Porto à Santiago.

Est-ce que ceux qui ont déjà fait le camino portugais peuvent me dire là où ils ont passé la nuit, je recherche plutôt des **petits hôtels pas trop chers entre Lisbonne et Porto** pour boucler la boucle.

Merci à tous pour votre aide.

nicolasdelavenne@yahoo.fr

« À CHACUN SON CHEMIN » OUI ? OUI... MAIS QUAND MÊME !!!

par Pierre SWALUS pierre.swalus@verscompostelle.be

« À chacun son chemin » est un des dictons mythiques du pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. Il est même la devise de l'Association Belge des amis de Saint-Jacques-de-Compostelle, dont je suis membre. Il signifie que chaque pèlerin ou chaque pèlerine a ses propres motivations conscientes ou inconscientes, que chaque cheminement est personnel tant au niveau du « pourquoi » que du « comment ». Tout est question de choix personnel : le choix du chemin suivi, le point de départ, le découpage en étapes journalières, la durée du cheminement, l'organisation matérielle et logistique, le type de logement choisi...

Ce dicton signifie qu'il n'y pas de jugement à porter sur la manière dont le pèlerin ou la pèlerine se crée son pèlerinage personnel. Pour trancher qui est pèlerin et qui ne l'est pas, il a été dit qu'« est pèlerin celui qui se désigne comme tel » ! Cela peut sembler clair et définitif, mais quand même ...certains comportements pèlerins me posent question et entraînent une fêlure dans l'édifice et ébranle l'universalité du dicton « à chacun son chemin ». Mon intérêt pour le pèlerinage m'a amené à me faire membre sur facebook d'une soixantaine de groupes consacrés à Compostelle et à suivre plus ou moins régulièrement les posts de leurs membres. C'est le contenu de certains posts (essentiellement dans des groupes français) qui m'a amené à m'interroger.

Quelques exemples : « J'envisage de marcher quelques jours avec mon chat, sera-t-il accepté dans les gîtes ? » « Pourriez-vous me dire quelle est la meilleure auberge à... ? » « Est-ce que le repas est bon dans le gîte X ? » « J'ai vu que le chemin longeait la rivière X, j'aimerais faire quelques étapes en kayak ; Croyez vous que ce soit faisable ? » « J'aimerais sauter l'étape de ... à ... ; y a-t-il un moyen de transport ? » « Je pense marcher 2 ou 3 jours sur le chemin. D'où me conseillez-vous de partir ? »

J'ai une fille habitant sur le Causse à quelques kilomètres de la vallée du Célé (variante du GR65) et louant des ânes pour des randonnées de 2 à 7 jours. Elle connaît pas mal d'hébergeurs sur ce chemin et entend certaines de leurs doléances. Notamment les exigences de plus en plus grandes de certains « pèlerins » : « Pouvez vous venir nous chercher à X, car l'étape est longue ? »

« Avez-vous une piscine ? — Non, mais le Célé est à 200 m. — Nous allons voir ailleurs s'il y a une piscine ». Et aussi des comportements non exceptionnels de pèlerins qui réservent le gîte et le repas et qui ne se présentent pas (le téléphone arabe leur apprend que ces personnes ont téléphoné à plusieurs hébergements et se sont arrêtés dans l'un d'eux...).

Non, non et NON ! Toutes les manières de pérégriner ne se valent pas.

« À CHACUN SON CHEMIN » ne veut pas dire qu'il suffit de marcher sur un chemin de pèlerinage pour être pèlerin ou pèlerine !

Le Chemin de saint Benoît-Joseph Labre

Ne cherchez pas trop longtemps, hormis la petite boucle locale entre Ham-en-Artois et Amettes, ce Chemin, en tant que chemin de pèlerinage ou de grande randonnée, n'existe pas, pas encore... En tant qu'accueillants jacquaires sur le Chemin de Compostelle entre Cluny et Le Puy-en-Velay, nous avons hébergé il y a quelques années un pèlerin qui suivait les pas de son maître spirituel : saint Benoît-Joseph Labre. Il effectuait le trajet Abbaye Notre-Dame de Sept-Fons – près de Moulins dans l'Allier – jusqu'à Dardilly, tout près de Lyon, soit environ 200 km.

Ce pèlerin nous a fait découvrir un personnage pour le moins singulier et assurément beaucoup moins connu que saint Jacques le Majeur. Pourtant, saint Benoît-Joseph Labre incarne divinement le pèlerin, le pèlerinage. À la manière des moines gyrovagues, il a passé sa vie entière, certes courte puisqu'il est décédé à 35 ans, à cheminer de monastères en lieux saints.

Depuis Amettes, son village natal du Pas-de-Calais, il rejoint à 21 ans l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons où il reste environ 8 mois sous le nom de frère Urbain. Le 2 juillet 1770, il doit quitter l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons. « Mon fils, vous n'étiez pas destiné pour notre couvent. Dieu vous appelle ailleurs. » est-il écrit comme motif lui enjoignant de renoncer à cette clôture, car on craignait pour sa santé.

C'est à partir de Notre-Dame de Sept-Fons que Benoît-Joseph Labre fait de l'errance son viatique. Il rejoint alors Rome, Assise et Loreto, hauts lieux de pèlerinages. Il se rendra également à Saint-Jacques-de-Compostelle.

« L'ermite pèlerin », le « vagabond de Dieu » marchera environ 30 000 km durant sa brève existence. Je pense qu'il serait intéressant de mettre en lumière un Chemin en l'honneur de saint Benoît-Joseph Labre, l'archétype du pèlerin gyrovague.

Les Chemins de Compostelle sont parfois victimes de leur succès et de nouveaux Chemins de pèlerinage se mettent en place au fil du temps : Urbain V dernièrement.

Dans un premier temps, j'ai commencé à travailler sur une portion de Chemin qui serait en fait une variante du Chemin d'Assise. Là où le Chemin d'Assise traverse la Saône-et-Loire, au Sud-Ouest d'Autun, une variante pourrait débiter autour de Saint-Léger-sous-Beuvray pour rejoindre l'abbaye Notre-Dame de Sept-Fons, via Bourbon-Lancy.

De ce lieu symbolique et fondateur pour saint Benoît-Joseph Labre, le Chemin rejoindrait la région lyonnaise et retrouverait le Chemin d'Assise peu avant un autre lieu symbolique : Ars-sur-Formans, village du « saint curé d'Ars ». Nous savons que Benoît-Joseph Labre s'est arrêté à Paray-le-Monial.

Charlieu avec ses monastères a certainement été une étape sur son chemin, avant de partir en direction de Tarare et Dardilly en périphérie de Lyon, où Mathieu Vianney, le père du curé d'Ars accueille dans sa ferme le futur saint.

Le Chemin de saint Benoît-Joseph Labre n'est pour l'instant qu'une idée, un projet en construction qu'il importe d'étoffer et matérialiser. Pour la région concernée par cette portion, il est bien sûr nécessaire d'associer le plus de compétences possibles. Et puis les associations liées à saint Benoît-Joseph Labre et au Chemin d'Assise seront bien sûr impliquées. Par le présent message, je souhaite avoir quelques retours sur cette idée, cette amorce de projet à concrétiser.

Contact possible : Dominique Drut, saintpierre42620@hotmail.fr

« Comprenne qui pourra. Entende qui voudra entendre. La joie c'est de n'être plus jamais chez soi, toujours dehors, affaibli de tout, affamé de tout, partout dans le dehors du monde comme au ventre de Dieu. » Christian Bobin, « Le très-bas ».

Bonjour, Où est l'esprit pèlerin chez certains hébergeurs ?

Avant de me lancer sur la voie du Puy en 2021, je m'étais dit qu'étant donné la période (week-ends de l'Ascension et de Pentecôte) il vaudrait mieux réserver jusqu'à Conques, et bien m'en a pris. Par contre, je n'ai plus réservé que la veille pour le reste du chemin, jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port, sans aucun problème.

Cette année, j'ai prévu de repartir, et là changement radical: toutes les places normalement dévolues aux randonneurs sont louées trois mois à l'avance aux citadins en mal de dépaysement venant pendant une semaine complète pour la transhumance (Aubrac), d'autres pour des week-ends en famille moins chers à la campagne, d'autres encore pour des communions...

Cerise sur le gâteau, certains hébergeurs passent par des plateformes de réservation en ligne dignes des plus grands groupes hôteliers internationaux, sont incapables de vous dire par téléphone s'il y a des disponibilités sur leur planning sans passer par leur site et vous donnent des réponses au plus tôt 48h après. C'est pratique pour celles et ceux qui comme moi se coupent d'internet et des réseaux sociaux pendant leur pérégrination sur le chemin et qui gèrent leurs étapes au jour le jour. Je précise que quasiment tous les refuges dont je parle sont référencés sur les guides comme hébergements pèlerins ou randonneurs à pied ou à vélo. Qu'y font-ils ?

Mais ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit : il reste malgré tout beaucoup de petits gîtes où vous êtes accueillis avec chaleur, où les personnes sont aux petits soins pour vous, où tout est parfait et qui gardent toujours une place pour le randonneur de passage. philippe.juzieu@orange.fr

Bonjour à tous, Après avoir marché plusieurs fois sur le chemin, j'ai pour projet aujourd'hui d'ouvrir ou de reprendre une auberge pour pèlerins dans le sud-ouest de la France. Je suis donc à la recherche de tout conseil ou toute information qui pourrait m'être utile : quelles sont les démarches ? Où puis-je trouver des auberges qui souhaitent trouver un repreneur ? Comment savoir où il y a un besoin potentiel pour l'ouverture d'une auberge ? N'hésitez pas à me contacter.

Merci à vous :) Fabien Gioé 06 52 97 17 04 gioefabien@gmail.com

Dans le bulletin Camino d'août 2022 vous faites référence à des statistiques sur les personnes empruntant le chemin.

Étant hébergeurs, nous pouvons vous dire que certains chiffres sont inexacts.

À savoir la notion de prix élevé : dans notre gîte nous ne faisons pas la demi-pension et nous hébergeons en dortoir uniquement, ce qui fait que la moitié des appels téléphoniques sont pour une chambre individuelle, la demi pension et éventuellement la piscine, alors que l'on ne nous dise pas que c'est trop cher.

Ensuite, en ce qui concerne l'environnement, nous avons mis en place le tri sélectif : verre à part, compost à part, tri à part et malgré cela 70 % se retrouve dans la poubelle (malgré les explications données à chaque pèlerin).

Il en va de même pour l'eau (lessive abondante au robinet pour économiser le prix d'une machine) et Versailles dans les lumières. Voilà un tableau un peu moins reluisant des pratiquants du chemin. Nous pouvons en parler, étant hébergeurs depuis 12 ans. Heureusement qu'il y a de très belles personnes sur le chemin qui rehaussent ces désagréments.

Cordialement. Roger SOHN, Le Mas de Jentille

Accueil des pèlerins francophones à Santiago

Plus de 3 500 pèlerins francophones sont venus à notre rencontre déposer, à l'accueil, leur sac à cœur après avoir déposé au gîte leur sac à dos. Ravis d'avoir pu assister à la visite spirituelle, participer à la messe en français, demander le sacrement de réconciliation, pousser la porte de l'accueil pour échanger... et être écoutés... ils nous ont aussi confié...

"Merci de m'avoir accompagné, par votre écoute, vers ce nouveau chemin de paix qui s'ouvre enfin à moi" Alain

"SUPER la visite spirituelle, un grand moment à vivre à l'arrivée !" Gilles

"Un grand merci à toute l'équipe et ses différentes propositions : votre présence à Compostelle, c'est fort !" Catherine

Quelle que soit votre motivation de départ, vous êtes les bienvenus...

Jusqu'au 31 octobre 9h : messe en français : chapelle du Centre d'accueil des pèlerins (33 rue Carretas, rez-de-chaussée), 15h30 : temps de partage, de relecture du chemin : Centre d'accueil des pèlerins (33 rue Carretas, 1^{er} étage). 18 h : Visite spirituelle de la Cathédrale (extérieur) : rendez-vous devant le Portail Nord
Pour toutes informations complémentaires : www.webcompostella.com/
www.facebook.com/webcompostella *Ultreia & Suseia*

Roman policier : CABALLERO

En 2007, parti de mon domicile de Marnay (70), j'ai rejoint Santiago de Compostella après trois mois de marche et 2000 kms. Au terme de cette aventure, j'ai eu l'idée d'écrire un roman sur mon pèlerinage. Il en résulte une intrigue policière aux accents mystiques, où se mêle mon expérience d'ancien flic (gendarme) à mon aventure de pèlerin.

Une série de meurtres jalonnent les étapes de ce voyage initiatique où le héros sera confronté à des chevaliers, à une légende et à l'amour. « Caballero » est une belle histoire pour découvrir ou redécouvrir le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. 23 euros frais d'expéditions compris.
Contact : editions.sgl@orange.fr

Week-end « Le chemin après le chemin »

Vous avez marché sur le chemin, dans sa totalité ou sur une grande partie. Alors venez nous rejoindre pour en parler, faire part de votre expérience, et réfléchir à ce que vous allez faire de cette aventure...

Un week-end est organisé à **Étiolles, au prieuré St-Benoît**, près d'Évry, dans l'Essonne (accessible en RER) du **samedi 10 décembre à 9 h au dimanche 11 décembre à 16 h 30**. Moment fort de rencontres, de partage, dans une ambiance conviviale.

Au programme : marche le samedi matin, échanges entre nous (vécu du chemin et apports), témoignage de Sylvie de Radio camino, de Catherine C. « à propos d'hospitalité ».

La participation aux frais (3 repas, 1 nuit) est de 105 € **pour les adhérents, 115€ pour les non adhérents**.

Nombre de participants limité à 18, pensez à vous inscrire rapidement. L'inscription accompagnée d'un chèque à l'ordre de Compostelle 2000 vous assurera une place.

Renseignements et inscription au local de **Compostelle 2000, 11 rue Hermel 75018 PARIS**.

Tél : 01 43 20 71 66 et compostelle2000@orange.fr